Rapport de m.r colon delamètre sur l'obs. de m.r vigarrous opiné

étant chargé par l'academie de lui rendre compte d'une observation de M.r vigarroux sur une tumeur anomale monstrueuse et située à la partie laterale gauche du col et de la machoire, je crois devoir remettre sous les yeux de l'academie les principales circonstances relatives à la tumeur et à l'operation faite par M.r vigarroux, pour qu'elle prononce sur la vraie cause qui a occasionné la mort du malade, le jour même de l'opération.

au mois de fevrier dernier M.r vigarroux fit l'extirpation d'une tumeur anomale monstreuse à un homme âgé de 36 ans, et qui la portoit depuis l'âge de 15. elle étoit située sur la partie laterale gauche du col, et de la machoire inferieure; cette tumeur avoit 15 pouces de circonference à sa Base; elle formoit en avant une Eminance de huit pouces: elle s'étendoit depuis le derriere de l'oreille, jusqu'au bord carré de la machoire: elle appuyoit par sa base sur le larinx; elle ne paroissoit avoir d'autre adherence, que celle que pouvoient former des vaisseaux varigueux nés à la Base de la tumeur, qui étoit peu mobile; elle étoit dure dans son centre, et resistoit au tact; sur sa surface, et à des distances presque égales rampoit quatre arteres, chacune accompagnée de sa veine, dont deux assez grosses, et deux moindres. le Battement étoit assez sensible à la vue et au tact, pour faire présumer quel pouvoit en etre le calibre. il fut arrêté dans une consultation convoquée par M.r vigarroux que l'opération étoit praticable, mais aussi qu'elle pouvoit être suivie de la mort. M.r vigarroux pour se rendre maître du sang.

ARC 30 d3 n° 71

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

fit trois Ligatures aux trois principales artères qui rampoit sur La
surface de La tumeur. il fit ensuite une incision circulaire à la
peau qui n'étoit point adhérente à la masse de la tumeur:
mais lorsqu'il voulut ouvrir le Kiste par sa partie antérieure,
il survint une effusion de sang très considérable, qu'il sçut
arrêter promptement, par une Ligature qui embrassoit des vaisseaux
ouverts, et une partie du Kiste. un jeune chirurgien qui assistoit
à L'opération effraié de L'hemorragie, s'écrie indiscretement:
ah! que de sang! le malade en fut frappé et dès lors il
perdit connoissance. Mr Sigaroux continua et acheva son
opération avec La plus grande célérité. le malade fut mis dans
son lit et quoiqu'il n'eut perdu que 4 palettes de sang. il fut
saisi de Syncope, d'une refrigération de tous ses membres, d'une
abolition absolue du pouls qui ne se releva plus malgré un grand
usage de cordiaux, d'anti-spasmodiques et l'application continuelle
des linges chauds sur toutes les parties du corps; enfin il mourut à
9 heures du soir, Le jour de L'opération. Mr Sigaroux attribue
La mort du malade au spasme et non à L'hemorragie: il impute
le spasme à L'indiscretion du jeune maître en chirurgie.

plus je fais attention aux procédés de Mr Sigaroux, plus je me
persuade que l'operation n'a point été faite d'une maniere
convenable. d'abord Mr Sigaroux à fait préceder l'incision à la peau
par une Ligature aux artères. ensuite il procède à inciser La peau
circulairement, puis il en ouvre le Kiste. et c'est à l'ouverture du
Kiste que L'hemorragie est si considerable. n'étoit-il pas plus
naturel de commencer par faire une incision à la partie

anterieure delapeau, de mettre Latumeur à decouvert, leplus qu'il auroit été possible en chargeant les aïdes de comprimer avec le doigt chacun des vaisseaux ouverts. de detacher ensuite Latumeur desa partie posterieure; après quoi de faire une Ligature immediate à chaque artere coupée. il ~~me~~ semble que ~~le proc~~ ce procédé operatoire eut beaucoup mieux valu, que de lier les vaisseaux et le kiste. et d'ailleurs devoit-on ouvrir Le kiste à une tumeur de la genre. L'observation de Mr Petit rapportée dans ses ouvrages posthumes tom. 1. page ~~19~~ 195 ~~doit~~ peut resoudre le probleme qui est encore confirmé par deux autres observations que je vais soumettre aux Lumieres de l'academie. celle de Mr Petit est trop connue de l'academie pour la repeter ici mot pour mot et dans tous ses details. il suffira de dire qu'elle renferme des circonstances particulieres qui ne se rencontrent pas dans celle de Mr. Vigaroux. en effet Latumeur mentionnée par Mr Petit est d'un volume bien plus considérable, son étendue est plus grande puisqu'elle occupoit le devant et le derriere de l'oreille, qu'elle s'étoit propagée jusqu'au petit angle de l'oeil; et que couvrant toute La joue, jusqu'à La commissure des Levres, elle debordoit le menton et s'etendoit le long du col jusqu'à l'articulation de la clavicule avec l'acromion. elle étoit presque ronde; son diametre étoit d'environ huit pouces entous sens. une difference essentielle à remarquer c'est que la peau étoit adherente à la tumeur citée par Mr Petit. tandis qu'elle ne l'étoit point dans celle dont parle Mr Vigaroux. Latumeur étoit mobile demaniere que l'extirpation en devenoit plus facile.

au surplus les deux observations que je vais citer ont beaucoup plus d'analogie avec celle de Mr Vigaroux.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Mr Buirette deverriere Conseiller du roy rapporteur du point d'honneur en La connetablie et marechaussée de france, ~~qui~~ fit une châte en 1764, alors âgé de 16 ans, à la suite de laquelle il devint bossu: il s'apperçut dès lors d'une tumeur au col qui croissoit sensiblement et pour laquelle il consulta plusieurs personnes de l'art qui lui prescrivirent différents topiques qui ne produisirent aucun effet. déja La tumeur avoit acquis un volume de six pouces en tous sens et s'étendoit depuis La partie inférieure du pavillon, de l'oreille au dessus de l'angle de la machoire inférieure du côté droit, jusqu'à l'os hyoïde auquel elle étoit adhérente ainsi qu'aux muscles de la langue qui s'y attachent. en 1776 il vint à Paris où il convoqua plusieurs Consultations. Mr moreau s'opposoit à l'extirpation et même à tous remedes tant externes qu'internes. mon frere chirurgien du roy par quartier jugea L'opération praticable et le malade y souscrivit et après les dispositions convenables il fut ~~opera~~ operé le 4 avril de la même année, en presence de mon second frere, Mr Gerardeau et moi. La tumeur étoit mobile et les tegumens n'étoient point adherents: en conséquence mon frere procéda de la maniere suivante il pinca La peau, il en fit tenir un angle par un aide tandis que lui même tenoit L'autre. il fit avec le Bistouri une incision sur La tumeur. puis il disséqua La peau de maniere à mettre toute La tumeur à decouvert. ensuite il souleva La tumeur par sa partie supérieure et separa Le tissu cellulaire jusques vers La Base où La tumeur étoit adhérente avec L'os hyoïde et Les muscles de la Langue:

et au moment où l'on détruisoit cette adhérence, le malade croyoit
qu'on lui arrachoit la langue, et il s'en plaignit vivement.
une petite branche d'artère fut ouverte et donna assez de sang
pour obliger de lever l'appareil une heure après l'opération.
mon frere se contenta d'appliquer immediatement sur le vaisseau
ouvert de l'agaric et des flambeaux cette attention suffit pour
arrêter l'hemorragie. enfin le malade fut pansé suivant les
regles de l'art et au bout de six semaines il fut en état de repartir
pour sa province. je dois observer que la tumeur étoit si
grosse qu'elle avoit devié la langue de maniere à incommoder
le malade et à l'empêcher de prononcer librement. cet inconvenient
disparut à l'instant que l'opération fut faite. mon frere fit
part de cette opération à Mr Delamartiniere, et Mr Delamartiniere
en causa avec Mr Louis qui voulut bien venir voir le malade —
pendant le cours du traitement.

La seconde observation est relative à un soldat du regiment des gardes
qui après avoir passé aux verges fut condamné à un emprisonnement
à Bicêtre. pendant sa detention, il lui survint spontanément
une tumeur vers l'angle de la machoire inferieure du côté droit,
et qui vers la fin de 1776 avoit acquis le volume d'un gros oeuf
de poule d'inde. la tumeur étoit mobile et la peau n'étoit point
adhérente à son corps. je jugeai l'extirpation praticable. et même
absolument nécessaire au malade parceque tous les remedes avoient
été inutilement employés. j'en conferai avec Mr Faguer alors

premier chirurgien de Bicêtre, il approuva mon avis ~~et~~ il ne
fut plus question que d'y faire consentir le malade.
comme il avoit grande envie de s'engager pour les Colonies
ne pouvant obtenir sa liberté qu'à ce prix, il se decida
d'autant plus volontiers à l'opération que les officiers l'avoient
déja refusé à cause de sa maladie. dans le mois 9.bre 1776
l'opération fut faite: M.r fagner y procéda précisement
de la maniere que je viens de le décrire dans l'observation précédente.
mais en détachant la tumeur dans sa partie postérieure, une
branche de l'artère maxillaire externe fut coupée et donna
d'abord beaucoup de sang. j'eus soin d'appliquer le ~~deux~~ doigt
sur le vaisseau ouvert, M.r fagner ~~acheva~~ acheva son
opération, après quoi il fut fait une ligature immediate
à l'artère ouverte, et l'appareil ayant été appliqué
methodiquement il n'est rien survenu de facheux au malade.
la plaie fut pansé suivant les regles de l'art ~~et~~ dans
l'espace d'un mois, la guérison fut complette.
le résultat des observations que je viens de rapporter authorise
à conjecturer que le malade de M.r Sigaroux n'est pas mort
de spasme: mais bien plutôt d'hemorragie. on sçait d'ailleurs
qu'il ne faut pas une bien grande perte de sang arteriel, pour
entrainer celle de la vie. en rendant justice ~~à M.r Sigaroux~~

aux talents de Mr Vigaroux qui lui ont merité dans plus
d'une circonstance l'approbation et les Eloges de l'academie.
j'estime que toutes les précautions convenables n'ont pas été
prises dans l'opération. au surplus son observation n'en est pas
moins intéressante. elle peut fournir aux jeunes praticiens des
renseignements utiles, et peut leur apprendre à discerner.
qu'elles sont les tumeur du col qu'on peut et qu'on doit
amputer et dans le cas où l'opération est praticable
qu'elles sont les précautions à prendre pour en assurer le succés.

le 15 juillet 1788

Coloun de Lamotte

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE